

ELOQUENT TÉMOIGNAGE DE RECONNAIS- SANCE A STE ANNE.

—
St. Roch, Québec.

Mardi, 10 août, la Confrérie du Rosaire Vivant faisait son pèlerinage annuel. Deux magnifiques vapeurs "le Bienvenu" et "le Brothers" quittaient le quai Champlain vers 6 heures du matin et transportaient vers le sanctuaire de Ste Anne de Beaupré les pèlerins qui dépassaient le nombre de onze cents. J'étais de ce nombre, moi, jeune fille de St Roch de Québec, atteinte d'épilepsie depuis plusieurs mois. Cette maladie, loin de céder devant les efforts des médecins, augmentait en intensité et inspirait à mes parents et à moi-même des craintes sérieuses. Mon confesseur lui-même avait exprimé l'opinion que la maladie n'était pas de nature à laisser espérer de guérison. Pendant les deux premières semaines, les attaques étaient si fréquentes, qu'elle ne me laissaient presque pas un seul moment de repos. J'entraais, dit ma famille, dans des convulsions affreuses, mes membres se tordaient, et l'écume à la bouche, je faisais vraiment pitié. Devenues moins nombreuses après cette période, les attaques duraient plus longtemps, et dans les dernières surtout, on me voyait aux prises avec cette maladie si propre à jeter l'épouvante, et me débattre dans ces luttes terribles qui duraient près de deux heures.

Comment, dans de telles circonstances, entreprendre un pèlerinage de sept lieues, toujours accompagné de sérieuses difficultés pour une maladie de ce genre ? Impossible, impossible.